

qu'il y avait d'exceptionnel et de remarquable dans cette observation à mettre en relief. Le reste, — les accidents qui en furent la conséquence directe — est très banal, il devait fatalement arriver et cela n'a pas manqué d'ailleurs de se produire avec des accidents infectieux si graves qui mirent en question à brève échéance la vie du porteur de cette si remarquable calculose.

FRACTURE DU PIED

L'emploi systématique de la radiographie pour la plupart des traumatismes osseux a mis au jour un certain nombre de lésions autrefois soupçonnées, jamais bien caractérisées, trop souvent méconnues. C'est ainsi que pour la fracture de l'extrémité inférieure du radius (fracture de Colles) par exemple, les épreuves radiographiques ont mis en lumière des luxations du scaphoïde, du semi lunaire, voire même des fractures simples ou complexes des os du carpe, donnant la raison anatomique des résultats trop fréquemment médiocres du traitement chirurgical classique qui se contentait naguère d'une réduction trop simpliste, — parce que incomplétée. Les traumatismes du pied étudiés aux rayons X ont donné des résultats analogues à tel point qu'il faut à l'heure actuelle l'emploi systématique de la radiographie pour pouvoir faire un diagnostic précis des traumatismes importants du pied qu'ils soient dus soit à une chute, à une torsion ou un choc direct. L'observation suivante en est un exemple frappant.

Un jeune homme pendant son travail reçoit sur la région dorsale du pied une pièce de fer pesant plusieurs kilos. Un gonflement se produit, avec ecchymose étendue, douleur subjective et objective ; les mouvements de l'avant-pied sont très pénibles. L'examen immédiat ne dénote rien de bien particulier. Cependant, après un traitement assez prolongé qui fait